"Ce que nous connaissons, mais dont nous ne savons pas que nous le connaissons, nous influence plus que nous ne le savons." (Dörte Hinrichs)

Consulter le Yi Jing aujourd'hui : un modèle philosophique et cosmologique de l'univers

Le Yi Jing, ou "Livre des Changements", est un système philosophique universel dont les origines remontent à plus de 3500 ans dans la Chine ancienne. Introduit en Europe et aux États-Unis au début du 20ième siècle avec la traduction de Richard Wilhelm et les travaux de C.G. Jung, le Yi Jing fascine depuis lors aussi bien les personnes en quête de « spiritualité expérimentale » qu'une certaine communauté scientifique ouverte aux nouveaux paradigmes.

par Dr. Gabriel Felley

Zurich, 26.11.2024

Aujourd'hui encore, l'origine et la structure du Yi Jing conservent une part de mystère. Pourtant, il existe des parallèles remarquables entre les concepts du Yi Jing et ceux de la physique quantique, suscitant l'intérêt de chercheurs multidisciplinaires. La remise en question radicale, mais nécessaire pour en accepter certaines découvertes révolutionnaires propose d'intéressantes perspectives pour valider cette création intellectuelle, que l'on peut voir comme un précurseur des modèles de physique théorique imaginés par l'intelligence humaine.

Le Yi Jing est souvent perçu en Occident comme un livre d'oracle. Lors d'une consultation, des pièces de monnaie ou des tiges d'achillée sont manipulées pour générer un hexagramme, une figure composée de six lignes symbolisant la configuration Yin-Yang du moment. Cet hexagramme apporte une réponse à une question formulée, en se référant aux forces qui influencent la situation actuelle. Pour un esprit cartésien, le rôle attribué au hasard dans cette méthode peut sembler très problématique et l'incite à la déconsidérer à priori sans aucun autre examen critique.

En réalité, consulter le Yi Jing revient à canaliser sa propre intuition — une forme de connaissance immédiate qui émerge sans le support du raisonnement logique. Reconnaître le rôle de l'intuition dans l'accès aux informations sur la réalité implique un changement de paradigme. Dans l'élaboration de toute nouvelle connaissance, en apparence rigoureusement rationnelle, l'intuition intervient subtilement et guide le raisonnement scientifique vers des pistes fécondes. La rationalité ordonne ce flux informationnel, mais c'est l'intuition qui en est le ferment créateur. Comment l'intuition se transforme en informations utilisables par l'esprit humain reste un grand mystère qui peut être vécu quotidiennement, si l'on y montre une certaine affinité.

Les techniques de tirage usuelles, comme les pièces de monnaie ou les tiges d'achillée, servent exclusivement à détourner l'attention mentale du consultant et à laisser des éléments intuitifs se glisser dans son réseau cognitif. Cela permet aux hexagrammes de se manifester à travers l'artifice arithmétique du comptage des éléments Yin ou Yang de la technique de tirage choisie. Le Yi Jing traduit ainsi les informations subtiles d'un champ informationnel, présupposé omniprésent dans l'univers ainsi que le champ gravitationnel, en un langage intelligible, offrant une approche intuitive et complémentaire à la perception rationnelle et usuelle de la réalité.

Le Yi Jing est un outil puissant pour explorer les interconnexions de l'univers, reliant l'inconscient collectif et le champ des possibles à notre esprit conscient. Si nous ne pouvons prétendre comprendre totalement ses mécanismes, nous savons l'utiliser pour enrichir notre vie. D'autres cultures considèrent l'intuition comme l'expression fragmentaire d'un ordre supérieur, inintelligible par la seule logique rationnelle basée sur la causalité et la logique du tiers exclu. Les deux éléments moteurs de notre civilisation occidentale.

Une séance de Yi Jing est comparable à un phénomène de physique quantique.

La science a depuis longtemps abandonné sa vision mécaniste du monde et le paradigme de la causalité stricte. Les découvertes de la mécanique quantique au début du 20e siècle ont été à la fois une sensation et un bouleversement de la vision familière du monde que partageaient les scientifiques.

2024 © Yintelligence™

Des physiciens, tels que Max Planck, Max Born, Werner Heisenberg, Wolfgang Pauli. Erwin Schrödinger, pour n'en citer que quelques-uns, ont développé le modèle de la mécanique quantique (MQ), qui décrit les particularités étranges des lois physiques qui prévalent dans le domaine subatomique, comme par exemple : la quantification de l'énergie, qui laisse celle-ci apparaître sous forme de petits paquets, la relation d'incertitude d'Heisenberg qui interdit des mesures simultanées de grandeurs physiques, alors que le modèle newtonien l'autorise, la dualité de la nature corpusculaire et ondulatoire de la matière, celle-ci serait simultanément confinée dans une région spatiale exactement déterminée et déployée telle une onde dans tout l'espace. Pour notre intelligence ces objets se définissent avec des particularités souvent incompatibles entre elles, mais l'évidence expérimentale s'impose et fait fi de nos préjugés concernant la vraie structure du réel.

Ils ont établi une méthode expérimentalement bien vérifiée pour raconter le fonctionnement de ce monde subatomique sans comprendre pourquoi il est comme il semble être. Tout cela a suscité un nouveau questionnement sur la signification réelle de l'interaction entre la conscience humaine et le fait de mesurer ce qui se passe lors d'expériences dans le domaine des particules élémentaires comme les électrons, protons, neutrons ou photons.
Néanmoins, la MQ est présente dans tous les coins de notre vie quotidienne, par exemple dans les appareils électroniques, qui sont essentiels dans notre société de l'information. Bien que fondamentalement incomprise dans son essence profonde, les physiciens savent très bien comment l'utiliser.

Une propriété surprenante de la MQ est son concept de fonction d'onde. Ce concept établit qu'un système quantique est décrit par la superposition de tous les états observables possibles, également des états qui dans une représentation classique seraient contradictoires. Tant qu'une mesure n'a pas eu lieu, tous les différents états cohabitent, chacun doté d'une probabilité de réalisation. Cette mesure est en fait l'interprétation d'une interaction, du système quantique décrit univoquement par sa fonction d'onde, avec un instrument macroscopique. Dès qu'un observateur prend note de l'interaction décidée, un seul état de la fonction d'onde subsiste et tous les autres états disparaissent spontanément[1]. La fonction d'onde s'effondre instantanément.

[1] L'exemple bien connu du chat de Schrödinger

Il est tentant ici de voire une similarité avec une session de Yi Jing. Tant que la sélection de l'hexagramme n'a pas été faite, prétendument par hasard, tous les hexagrammes sont possibles. Après le "tirage" il ne reste qu'un seul hexagramme pour fixer toute la configuration entre le questionnement du consultant et le contenu sémantique de l'hexagramme observé. Ce qui surprend le novice du Yi Jing ou enchante le praticien expérimenté c'est la pertinence du sens de l'hexagramme pour éclairer les tenants et aboutissants du thème qui préoccupe le consultant.

Le principe de synchronicité et le Yi Jing

Wolfgang Pauli, physicien lauréat du prix Nobel et Carl Gustav Jung, fondateur de la psychologie analytique, ont formulé dans les années trente le principe de synchronicité[2]. Il peut être considéré comme une extension du principe de causalité. Il postule qu'une chaîne causale n'est pas le seul moyen de relier deux événements, mais que ceux-ci peuvent être reliés par leur capacité à créer du sens. Une synchronicité relie, sans faire participer une chaîne causale, un certain processus mental intérieur à l'observateur avec un objet matériel du monde physique extérieur, et ce lien génère du sens pour l'observateur. Une coïncidence significative.
Dans une session de Yi Jing, la question, qui préoccupe le consultant, stimule un processus psychique intérieur. La manipulation des pièces de monnaie ou des tiges d'achillée, un processus aléatoire, relie cet état psychique à un hexagramme, une synchronicité a été induite ou provoquée.

D'où vient cette étonnante congruence du sens de l'hexagramme avec la préoccupation du consultant ? Comment est-il possible que ce système fournisse des informations aussi précises, qui ne sont pas disponibles par le biais d'enquêtes rationnelles, pour améliorer considérablement la compréhension de la thématique considérée ? Cette question reste sans réponse.

Les ingénieurs physiciens savent développer des applications commerciales pratiques en exploitant les propriétés mystérieuses de la MQ, sans les comprendre vraiment. De même, nous pouvons utiliser le Yi Jing sans vraiment savoir pourquoi son système symbolique et sémantique possède un tel potentiel fantastique pour donner au questionneur l'accès à des informations, non accessibles à la démarche rationnelle, qui éclairent les prises de décisions dans un environnement incertain.

[2] Jung, C. G. ; Pauli, Wolfgang ; Pauli, Wolfgang. (1952) :

2024 © Yintelligence™

Conclusion

Le Yi Jing n'est pas un oracle au sens d'une voyance ou d'une interprétation de l'avenir. Consulter le Yi Jing correspond à estimer l'adéquation des intentions du consultant avec les dispositions de l'environnement dans lequel il évolue au moment de la consultation. Le Yi Jing indique des pistes à suivre ou à éviter, ainsi qu'un GPS montre différentes options de routes pour atteindre une destination, le chauffeur décide, en fonction de ses préférences, laquelle choisir en étant averti des conséquences de son choix.

Étudier et travailler avec le Yi Jing, en tant que modèle d'une vision holistique de l'univers, fournit non seulement un cadre théorique cohérent, mais aussi des opportunités de tester expérimentalement sa validité. Ses 64 hexagrammes englobent aussi bien la psychie de l'univers que ses aspects matériels et donne les bases d'une spiritualité expérimentale.

Littérature

Bohm, David (2002) : Wholeness and implicit order. Londres, New York : Routledge (Routledge classics).

Javary, Cyrille ; Faure, Pierre (2002) : Yi Jing. Le livre des changements. Paris : Albin Michel.

Jung, C. G. (2011) : Die Dynamik des Unbewußten. Synchronizität als ein Prinzip akausaler Zusammenhänge. Sonderausg., 4. Aufl. Hg. v. Marianne Niehus-Jung. Ostfildern: Patmos- Verl. der Schwabenverl. AG (Edition C. G. Jung, Bd. 8).

Jung, C. G. ; Pauli, Wolfgang ; Pauli, Wolfgang. (1952) : Naturerklärung und Psyche. Synchronizität als ein Prinzip akausaler Zusammenhänge. Zürich : Rascher (Studien aus dem C. G. Jung-Institut, Zürich, 4).

Mancuso, Stefano ; Viola, Alessandra ; Benham, Joan ; Pollan, Michael : Michael: Brilliant green. The sur-prising history and science of plant intelligence.

Sheldrake, Rupert (2009) : Morphic resonance. The nature of formative causation. 4th, rev. and expanded U.S. ed. Rochester, Vt: Park Street Press.

Wilhelm, Richard (2005) : I-ging. Das Buch der Wandlungen. Vollst. Ausg. München : Dt. Taschenbuch-Verl (dtv, 34236).

2024 © Yintelligence™